

SOUVENIRS ESTUDIANTINS

Par Lâm Chí Hiếu JJR 62

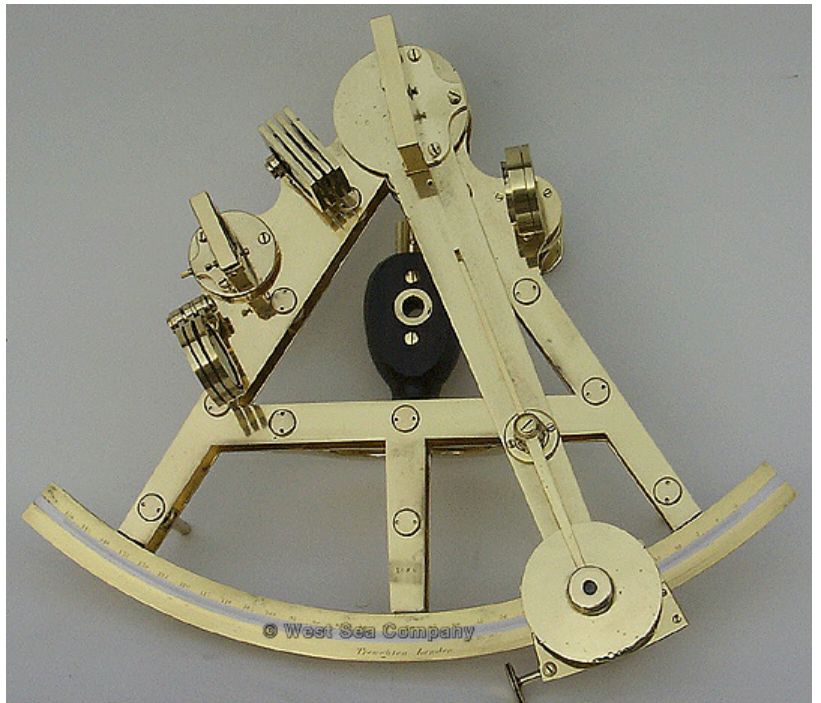


« Bonjour mes nouveaux étudiants, et bienvenue à l'Ecole de la Marine Marchande. Je suis en charge des cours de manutention. » « Bonjour, M. le professeur ! »

« Avant de commencer mon cours, je vous livre mes pensées sur votre choix de devenir marin. Vous savez que notre flotte de navires est bien pauvre et vieille, des barcasses bonnes à rien. Il n'y a que 7 bateaux confisqués à la flotte de Mme Ngô Đình Nhu, 3 bateaux privés portant notre drapeau et 5 bateaux sous pavillon français. C'est une flotte bourrée de vieux loups de mer et il n'y a pas de place pour vous, les jeunes. Bref, vous avez mal choisi. Changez de métier vite sinon vous le regretterez ... »

Et voilà nos premiers jours à l'Ecole de la Marine Marchande juchée au 1er étage d'un bâtiment, le rez-de-chaussée occupé par l'Ecole des ingénieurs de Công Nghệ, et située dans la zone du centre technique de Phú Thọ, opposée à l'hippodrome de Phú Thọ. On doit passer un concours d'entrée avec une centaine de candidats pour 15 places officielles et 5 places de réserve. Bien entendu et sitôt fini ce premier cours, notre classe se vide de la moitié des étudiants. Les cours continuent avec le reste.

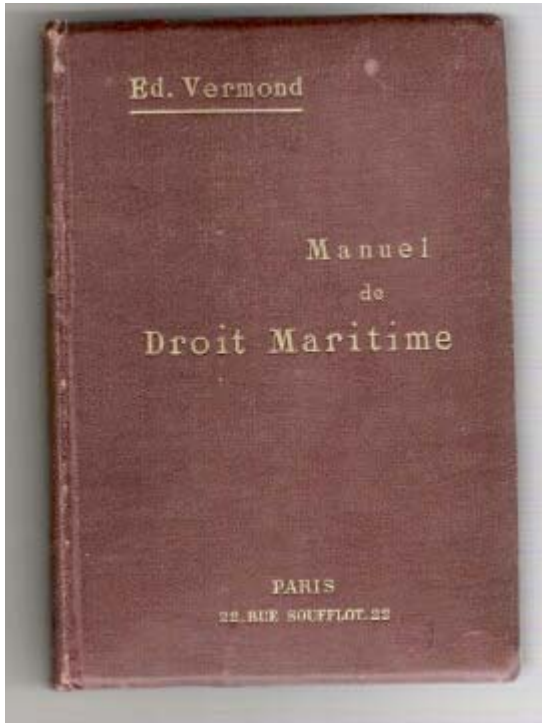
On apprend les signaux en morse avec une lampe spécialement prise d'un navire. On doit lire les signaux reflétés au tableau. « S'il vous plait, M. le professeur, à part ces satanés signaux, peut-on employer d'autres moyens ? ». « Précisez, élève ». « Peut-on allumer un feu à bord comme font les peaux-rouges des Etats-Unis, ou battre n'importe quoi pour attirer l'attention ? ». « Oh non, mon pauvre ! ». Et on rigole car mon camarade veut un peu nous tirer de cette torpeur. Et notre professeur de signaux ne dit mot...



« Le savez-vous mes amis, on va apprendre le remous ». « Vraiment ? ». « Mais vous n'avez pas de copines... ». On le regarde tout ébahi : c'est notre prof de balisage, boues, phare... « Si vous en avez, essayez avec elles, mais préparez-vous à avoir quelques gifles s'il y a des réactions de pudeur de vos belles respectives. Il ne faut pas trop forcer ». Compris. « Bonne chance ». « Mais, s'il vous plait, M. le prof, veuillez nous le montrer sur place (*paroles de l'étudiant T*). « Mais il n'y a pas de demoiselle ici, Amenez votre copine et je le montrerai. » A vous, chers amis lecteurs de deviner la suite.

« Dites-moi, vous n'êtes pas nombreux, les élèves. Nous allons apprendre l'anglais et je demande de la concentration. Concentrez-vous de ce côté-ci pour que je puisse vous aider... Et de ce moment, notre prof d'anglais a le sobriquet de « One side. » On apprend "Moby Dick" toute l'année universitaire, ce qui incite fortement mes camarades à faire l'école buissonnière... et je dois rester seul avec le prof pour le reconforter. De là le deuxième surnom de notre prof d'anglais : "Một thầy, một trò" (professeur unique, élève unique)... Il en est de même pour les cours monotones de français qui subissent le même sort, toujours "Một thầy một trò"...

« Vous allez apprendre consciencieusement ces cours venant de la Faculté de Droit », nous dit notre prof de droit, un prof de l'Université de Saïgon qui, mobilisé, porte son uniforme de marin durant ses cours. Des cours à se casser la tête, chaque chapitre comportant une centaine de pages qu'on doit faire polycopier via les machines de cette époque...



« M. le Professeur, permettez-moi de me reposer. J'ai vraiment besoin d'un bon sommeil » dit notre camarade au cours d'électricité navale lors d'une séance, et qui s'affaisse sur les chaises derrière les pupitres sur-le-champ, sans attendre l'autorisation. Notre professeur en train de dessiner au tableau noir, le dos tourné à la classe, ne peut rien dire, sinon continuer son cours sans broncher... Et notre camarade dort de son mieux durant ce cours tranquillement.

« Respirez fort avant de tenir cet instrument. Il pèse lourd », nous dit notre prof de navigation, d'instruments et de cartes marines. En effet pour calculer une position au large loin des côtes, on doit employer le sextant, observer l'Etoile du Nord, le soleil 3 fois et maintenir ce lourd instrument en bonne position contre tout vent, toute tempête.... Des cours à ingérer fort difficilement avec des livres spéciaux de calculs maritimes, et de cours de marées....

« Peut-on étudier d'autres genre de noeuds par exemple les noeuds qui nous nouent aux filles, M. le professeur ? ». « Non, mon ami, demandez-le plutôt au Bon Dieu... ». On étudie les cours de matelotage à bord du remorqueur TCS du port de Saïgon. Ce sont des cours où on est torse nu, et on peut naviguer le long de la rivière de Saïgon à bord de notre chaloupe de sauvetage. On s'exerce à ramer...

« Ma jolie, j'ai soif et faim ; donnez-moi ce que vous avez dans vos sacs et vous serez vite allégée.....Que vous êtes belle..... » : toutes sortes de taquineries à l'égard des étudiantes de l'école voisine Nu² Cồng Gia Chánh dans l'enceinte du centre technique, qui passent devant notre Ecole sur l'unique chemin vers leurs classes, ce qui nous donne le surnom mérité de "Mấy thằng Quí Sú Hàng Hải", fameux à travers le centre technique...

« On va cacher cette voiture... », et 4 gars de notre classe déplacent la Dalat du prof des cours de machines marines de l'avant de notre école jusqu'à l'arrière, désert. Notre pauvre prof, ses cours terminés, se prépare à rentrer chez lui et découvre sa voiture disparue. Il est effaré : « Ici on vole les bicyclettes, les vélomoteurs et maintenant ma voiture, c'est incroyable! Je vais alerter la direction, et vite!... ». « S'il vous plaît, M. le prof, restez calme, et permettez-moi de vous aider. », et petit à petit je l'amène à l'arrière de l'école...

"A ce que je vois, jeune homme. Vous êtes un étudiant très studieux mais vous n'avez pas l'apparence d'un futur marin. A voir votre livret scolaire et vos études ici, vous devriez apprendre quelque chose d'autre, par exemple la médecine..." me dit froidement notre prof de navigation. « Merci, Monsieur, mais j'aime la mer et j'appartiens à la mer .C'est la mer qui me pousse vers ce métier.. » « Bien répondu, jeune homme!.... ».

Une autre fois, alors que j'étais en train de recevoir les belles venant vendre leur magazine "Bao Xuan", notre professeur interrompt ses cours dans la classe d'à côté et me lance « Rentrez dans votre classe et ne parlez pas aux demoiselles, ce n'est pas bien. Allez-vous-en vite! ». « Mais, Monsieur, je suis libre, pas de cours pour ce moment ! Nous attendons le cours suivant et je suis membre du comité des étudiants en charge des relations extérieures, c'est bien mon devoir de les recevoir. Merci quand même pour votre conseil. » « Ah! Bon! Toutefois pas de relations trop amicales, hein! ». « Entendu, Monsieur... », et tout cela dit en français devant les belles qui ne comprennent rien. Les jeunes filles s'étonnant demandent des explications : « Ai vậ?



Ông già của Anh ha? Bộ anh là Tây lai ha? Nói tiếng luu loát vậy?..... » (Mais qui c'est donc ? Votre père ? Etes-vous eurasien, pour parler le français aussi parfaitement ?)

Une autre fois, les étudiants de Hué quittant leurs écoles en protestation contre les évènements politiques (répression des bouddhistes au Centre-Vietnam) nous incitent à les suivre. Les comités des étudiants du Centre organisent un petit briefing et on riposte. Je deviens le meneur des évènements. On vient dans chaque classe inviter les étudiants à quitter provisoirement le centre technique de "Phú Thọ, à commencer par notre petite école de la marine marchande. « Oubliez-vous que c'est votre dernière année à l'école et que vous êtes proche de vos durs examens de graduation, jeune homme? me disent nos professeurs à chaque fois je viens en personne inciter nos camarades à quitter les bancs des écoles...Mercis pour vos précieux conseils, Messieurs nos profs, nous ne pouvons pas continuer à apprendre pendant que là-bas, au Miên Trung, le gouvernement tue les innocents pour une toute simple raison, liberté de religion pour le bouddhisme, les gouvernants catholiques....Oh! non, ne vous mêlez pas à la politique. Etudiez, c'est votre avenir....Nous le regrettons, nos chers profs. A bientôt. On sera de retour très tôt et on étudiera selon votre volonté...". Et tous les étudiants du centre technique quittent leurs classes à notre invitation jointe à celles des autres comités des écoles du centre (Điện, Công chánh, Công nghệ, Bách khoa et Nu² công gia chánh) .On va rejoindre les autres étudiants des universités, facultés de Saigon protestant publiquement à travers les rues de la capitale et bravant les barrages, les arrestations du gouvernement (à cette époque, celui du président Diệm)....

On revient à l'école et on organise une visite auprès des troupes qui ont renversé le régime. « Il paraît que votre école n'admet pas de filles et que font ces belles vous accompagnant ici? », nous demande l'officier en charge de la division blindée que nous visitons..... ». En réalité, on n'a pas de filles-marins mais cette année notre école a une classe spéciale » (je réponds à sa question car l'officier me l'a adressée)... « Je vois », me dit le capitaine en rigolant avec ses subalternes.. Les dites demoiselles (copines ou simples amies des membres du comité) rougissent violemment, ne disent mot, et me regardent, fort en colère..*Au retour, dans la voiture qui nous a amenés, les belles s'accrochent à moi et vous devinez la suite : avec leurs beaux ongles, je reçois pas mal de pincements et toute sorte de tortures de ce type. « Vous êtes bien aimable à première vue, et on vous apprécie bien, mais on ne savait pas que vous alliez oser faire de nous la risée des autres. On vous châtie sans pitié, Monsieur le chargé des relations extérieures...".



- M. Hiếu, je vous veux parler confidentiellement.....- Comme vous le désirez, M. le professeur....- Bien, alors allons chez le directeur de l'école... -Voilà, cher C., notre étudiant charitable. - Asseyez-vous à votre aise, jeune bon-cœur!...- Mille mercis, mes profs...

« Le problème est que dans ta classe, il y a le dénommé P. qui vient de réussir à avoir de bonnes notes depuis quelque temps. Un dernier de la classe qui fait des efforts bien étonnants que Dieu seul sait

excepté toi, jeune bon cœur ! Est-ce-vrai que tu l'as aidé de ton mieux ? Dis nous la vérité, car nous savons si j'ai bonne mémoire que tu détiens une bourse de l'école depuis 2 ans consécutifs....

« C'est vrai, mes chers professeurs. P. est abandonné par toute la classe. Personne ne joue ni bavarde avec lui vu son caractère rude, agressif et ignare. C'est bien vrai! »

« Saches-le, P. est un des candidats de repêchage aux concours d'entrée. Et tu l'as aidé....C'est très bien en tant que camarade de classe, mais nous te prévenons, ce gamin est un vilain dans tous les sens du terme, il te trahira un de ces jours. Prends garde. On ne te reproche rien, et nous te félicitons pour ton bon coeur. Tu peux revenir à ta classe, et pas un mot de cette entrevue.... »

Et aujourd'hui, des décennies après, je me souviens toujours de ces précieux conseils .Et comme mes chers professeurs l'avaient prédit, mon copain P. m'a effectivement trahi en voulant me faire débarquer pour prendre mon poste de 3ème officier à bord du Cypréa, après l'Ecole. Mais le Bon Dieu m'a préservé de ces vilénies, également faites à d'autres camarades, et que tout le monde a finalement découvertes.

« C'est la 1ère fois dans ma carrière de professeur de droit, ce candidat est un cas exceptionnel. Ses copies trimestrielles lors des examens de sortie ne comportent strictement aucune faute et ont les meilleures notes. », dit le professeur de droit. « Pour moi, il a les meilleurs notes de calculs nautiques (2 matières à passer à l'écrit : droit et calculs nautiques, pour entrer à l'oral comportant l'anglais, la gestion sanitaire du bord, le chargement des navires, la construction navale, les signaux, le balisage, les cartes et instruments maritime) il mérite bien d'être en tête des candidats ayant reçu leur diplôme, dans cette promotion...»

Plus tard, avec les gouvernants du temps de Nguyễn Cao Kỳ coupant les relations avec la France, le professeur de navigation me proposa ceci : « Venez me remplacer à la chaire de professeur car "on" me chasse, ainsi que tous les professeurs de la mission culturelle française...» J'ai décliné cette invitation, me jugeant bien indigne de remplacer mon respectable professeur, et la place fut prise par un autre étudiant de la promotion succédant à la mienne.

Chère Ecole, bien chère Ecole de la Marine Marchande, mon Ecole...

Lâm Chí Hiếu

